

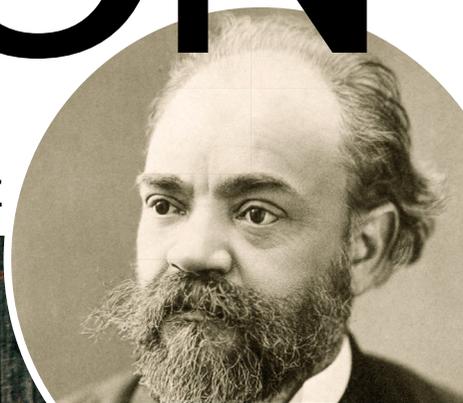
DÍAPASON

● **HI-FI**
13 SOURCES
AU BANC D'ESSAI

● **PHILIP GLASS**
RÉPÉTEZ S'IL
VOUS PLAÎT !

● **VICTORIA
DE LOS ANGELES**
DIVA CENTENAIRE

● **MAHLER**
LIEDER SUR UN
TON POPULAIRE



DVORAK
GÉNIE BOHÈME

Hélène GRIMAUD

« La musique
est une ouverture
à l'infini »

*Exclusif : les extraits
de son nouveau livre*



N° 727 NOVEMBRE 2023

L 11950 - 727 - F: 8,90 € - RD



BEL : 9,40€ - ESP : 9,40€ - GR : 9,50€ - DOM S : 9,50€ - ITA : 9,50€ - LUX : 9,40€ - PORT CONT : 9,40€ - CAN : 14,50\$CAN - MAR : 100DH - TOM S : 1150CFP - TOM A : 1800CFP - CH : 13,50FS - TUN : 200TU.



WATTSON MADISON

Comparé au minimalisme de l'Emerson Analog (cf. n° 705), le Madison semble jouer l'opulence avec ses trois entrées LAN et S/PDIF, son réglage de volume, ses deux sorties audio RCA et XLR et une sortie casque jack 6,35 (2x150mW, 32Ω). Si discret dans son coffret métallique gris martelé, le DAC lecteur réseau conçu en Suisse, à Yverdon-Bains, adopte des solutions propriétaires qui le démarquent de la concurrence. L'interface réseau exploite le moteur de streaming d'Engineered. Un programme spécifique s'assure de l'intégrité des fichiers PCM comme DSD (bit-perfect, asynchrone). Le Madison streamer les fichiers PCM 32Bits/384kHz et DSD256 en LAN. Un DSP (Digital Signal Processing) abrite un algorithme de suréchantillonnage puisé chez Anagram Technologie, le contrôle de volume numérique LEEDH Processing, la conversion DSD vers PCM et le calcul des filtres de correction, le tout cadencé par un générateur d'horloge à très faible bruit de phase. Le signal ainsi traité attaque ensuite un double DAC différentiel à base de puces Cirrus Logic WM8741. Les alimentations, au nombre de quinze, sont particulièrement soignées pour réduire le bruit.

L'écoute

L'apparente discrétion du Madison ne doit pas dissuader le mélomane passionné d'écouter ce qui apparaît comme une révélation dans un univers où une nouveauté chasse l'autre, alignant des caractéristiques toujours plus performantes sur le papier, sans être validées à l'écoute. Avec le Madison, l'inhabituel advient. Dès les deux premiers mouvements de L'Heure espagnole de Maurice Ravel (extrait A), il se passe quelque chose de plus, comme si la musique décollait totalement

du plan des enceintes en largeur, profondeur et hauteur. Le tout sans signature sonore ni effet de compression. La dynamique, les timbres, les attaques et les ambiances semblent telles que les ont voulu musiciens et ingénieur du son. Le côté libre, décongestionné, vibrant, analogique de la restitution l'emporte sans rien perdre en acuité, linéarité et richesse tonale. Les voix des deux protagonistes sont superbement incarnées. Même sentiment à l'écoute du Corroboree de John Antill (extrait E), avec un orchestre bien assis, situé dans l'espace avec, là encore, un effet 3D, une dynamique non feinte et un sentiment de matérialité du son. Sur le plan pratique, l'application développée par Wattson tourne sous iOS comme sous Android. Sa simplicité égale celle de la machine, son fonctionnement étant intuitif, et la lecture réellement gapless. Plus convaincant que l'Emerson, le Madison est une machine idéale pour le mélomane épris de beau son ne voulant pas se perdre dans les méandres de la technique. Swiss perfection.

Les + : Un tout d'une homogénéité et d'un talent rares.

Les - : Ni prise USB-B ni indication du signal.

rhapsodyhifi.com

